

[18@208]

## REGLE ONZE

### Les quatre grands Cycles de Réalisation

Au point où nous en sommes arrivés de notre discussion des quatorze règles destinées aux initiés, je souhaiterais parler du thème de l'initiation de groupe ; ces règles sont celles auxquelles les groupes, qui cherchent, à l'unisson, une expansion de conscience de groupe, doivent apprendre à se conformer. C'est pour cette raison que jusqu'ici j'ai évité de relier, dans le détail, ces règles aux sept centres ou, particulièrement, aux sept grandes initiations solaires. Parmi ces sept initiations, cinq seulement concernent l'humanité ordinaire. Les deux suivantes ne concernent que ceux qui désirent satisfaire à certaines exigences inhabituelles et fournir un effort spécial qui justifie pour eux l'appellation de "Vainqueurs, par la volonté claire et pure".

L'initiation de groupe n'est pas une réalisation facile, d'autant plus que, pratiquement, elle constitue une expérimentation nouvelle et un effort de pionnier. Qu'une telle réalisation devînt inévitable - si l'évolution de l'humanité se révélait tant soit peu satisfaisante - la Hiérarchie l'avait compris dès le début. Néanmoins, il a fallu des millénaires pour que cela semble même possible, à titre d'effort hypothétique ; jusqu'ici on a tenté seulement des expérimentations d'essai. Le premier objectif de ces expérimentations (effectuées sans bruit en divers lieux du monde) est de voir si des disciples en groupe peuvent travailler ensemble de manière telle que les Maîtres puissent observer l'apparition d'une fusion intérieure. Les résultats jusqu'ici n'ont pas été encourageants. Tout d'abord, il a été difficile de trouver des disciples approximativement au même point d'évolution, dont les rayons "perçaient" correctement, et qui faisaient preuve d'un certain caractère, ou thème dominant commun (si je puis employer cette expression), partagé à l'unisson, suffisant pour les maintenir ensemble et assez fort pour neutraliser les différences personnelles, les préférences, les barrières. Jusqu'ici cela n'a pas pu être réalisé. Différents Maîtres ont appliqué tests et épreuves à des groupes successifs, dans les diverses parties du monde, mais jusqu'ici toutes ces tentatives se sont révélées être des échecs. Je veux dire échec du point de vue de l'objectif [18@209] poursuivi. Du point de vue du développement individuel de tel ou tel disciple particulier, il n'y a pas eu nécessairement d'échec ; du point de vue du grand public non informé, la publication de *L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age* sera, dans les années à venir, un succès faisant époque.

Il pourrait être intéressant de considérer brièvement ce qu'implique l'initiation de groupe, et de le faire en se basant sur les faits, non sur le sentiment ou l'aspiration.

L'un des problèmes de la Hiérarchie, sous ce rapport, est l'élimination du sentiment, cette relation et réaction émotionnelle curieuse, qui lie tous les membres d'un groupe et fait qu'ils se plaisent ou se déplaisent. S'ils se plaisent, une relation trop forte de la personnalité est alors établie en ce qui concerne le bien du groupe. L'équilibre du groupe est perturbé. S'ils se déplaisent, la faculté intérieure de *rejet* joue constamment, et des clivages se produisent. N'est-il pas vrai, mes frères, que vos relations réciproques sont fréquemment soumises à l'impact de l'approbation ou de la désapprobation ? Lorsque cette attitude existe, les premiers pas vers la fusion de groupe ne se font pas. C'est ce que nous entendons par sentiment et cette réaction émotionnelle doit disparaître en tant que stade préliminaire. Je ne parle pas actuellement de l'impersonnalité. Pour certaines personnes, l'impersonnalité n'est qu'un mécanisme servant à éluder la responsabilité ; pour d'autres, elle implique le refoulement et entraîne un si dur labeur que tout le temps est consacré à parvenir à l'impersonnalité, ce qui garantit l'échec. Ce pour quoi vous luttez ardemment, et qui prend trop de place dans votre pensée, devient alors une prison qui doit être détruite ultérieurement. Telle est la loi occulte. L'impersonnalité n'est possible que pour le disciple sachant comment aimer vraiment, et pour celui qui voit la vie et sa fantasmagorie (y compris les personnes qui y sont associées) à la lumière de la Triade spirituelle.

C'est à cela que la Règle XI se rapporte de manière primordiale, et il ne vous sera pas possible d'en comprendre la signification si votre mental ne comporte pas une certaine mesure de clarté, concernant les vraies relations de groupe. De telles relations ne reposent pas sur la [18@210] personnalité ou l'impersonnalité, sur la sympathie ou l'antipathie, ni sur la critique ou l'absence de critique, mais sur une vraie compréhension de la "divine indifférence", du détachement spirituel, et d'un amour immuable, permanent, profond. Pour beaucoup d'aspirants, la juxtaposition de ces expressions semblera paradoxale ; mais la compréhension des paradoxes occultes tend à libérer. C'est dans la compréhension de ces attitudes de base que se trouve la première leçon de celui qui aspire à participer à l'initiation de groupe.

Le second point que le groupe faisant cet effort doit saisir, est la nécessité d'utiliser la force de destruction.

Un groupe est rassemblé selon la loi karmique, la nécessité ashramique et la direction de l'âme. Il se présente immédiatement au Maître en observation la possibilité d'un entraînement très précis de quelques aspirants bien disposés, mais aussi un point de tension tout aussi précis, indiquant de vraies difficultés. En réalité, il y a peu de chose pour

lier les personnes, si ce n'est l'inclination, une aspiration commune et un but envisagé et poursuivi à l'unisson. La caractéristique marquante d'un tel groupe est l'égoïsme spirituel. Cette affirmation peut vous surprendre, tant que vous n'aurez pas scruté sérieusement votre propre cœur ; je me risque à prédire que vous découvrirez alors que ce n'est pas l'amour divin de l'humanité qui vous a permis de parvenir au groupe extérieur de l'ashram, mais le désir de développement, de réalisation et de libération. Donc le premier pas à faire est de le reconnaître ; d'où l'injonction si souvent mal comprise : Tuez le désir. Ce doit être la première activité destructrice du disciple. Ce n'est pas ce que le disciple cherche, ou veut, ou désire qui doit l'influencer et le conduire à ce que nous pourrions appeler l'"acquiescement ashramique", mais le motif tout puissant du besoin mondial. Le disciple commence donc à se débarrasser du désir par un processus d'attrition. Il ne lutte pas positivement contre le désir, en vue de l'éliminer, il ne cherche pas à le transmuier (comme le ferait le disciple en probation), mais il cesse de le reconnaître ; il ne lui fournit pas la stimulation nécessaire de l'attention car, comme toujours, l'énergie suit la pensée ; il est préoccupé du besoin du monde, du service qu'il peut rendre ; et - presque sans qu'il s'en [18@211] aperçoive, en quelque sorte - le désir meurt d'attrition.

Vous verrez donc qu'il faudra du temps pour que tous les membres d'un groupe parviennent à la destruction du désir individuel, et que tant qu'une certaine mesure de ce processus libératoire ne sera pas atteinte, le groupe ne pourra pas avancer, en tant qu'unité, sur la voie de l'Initiation.

La mesure à prendre ensuite est la destruction des liens qui rattachent les personnalités des membres du groupe. Il faut les rompre ; les relations réciproques des membres du groupe doivent avoir pour base l'activité de l'âme, l'engagement commun vis-à-vis du Maître de l'ashram et, dans l'union, le service consacré à l'humanité. Il surviendra un point de liberté dans la relation de groupe, qui se manifestera par une activité véritablement unie et conforme aux plans dressés, s'exerçant dans le monde extérieur, mais enrichissant la vie de l'ashram. Tant que ce stade n'est pas atteint, l'activité du groupe correspond à celle du disciple en probation, non à celle du disciple consacré. Le travail de groupe qui se dégage spontanément, engendré par la conscience de groupe et fusionnant le groupe tout entier à un point de tension dans le service, est la première indication que le groupe est prêt à recevoir un enseignement plus poussé, afin d'intensifier sa puissance de groupe, et de rendre plus étroite sa relation avec le Maître. Tout ceci a été accompli par le groupe lui-même, indépendamment de toute injonction du Maître et découle de ce que, dans le groupe, la vie de l'âme se fait effectivement sentir. Ces deux processus spirituels de destruction - destruction du désir et rupture de tous les liens de la personnalité - sont les deux premiers résultats, essentiels à la vraie vie de groupe.

La troisième caractéristique qui doit être entièrement arrachée et détruite est celle de toute réaction s'attachant au fait d'être reconnu, que cette reconnaissance soit accordée par le monde des hommes, par d'autres disciples, ou par le Maître. L'aptitude à travailler sans aucun témoignage de reconnaissance, à voir les autres prétendre à la récompense de l'action, et même à ne pas s'apercevoir que les résultats du bien [18@212] instauré par le disciple ou son groupe sont revendiqués par d'autres, sont les signes distinctifs du travailleur hiérarchique. Il n'est accordé aux Maîtres aucune reconnaissance pour le travail de leurs disciples, bien qu'ils aient donné l'impulsion initiale, et qu'ils aient à la fois guidé et dirigé. Le disciple exécute le Plan ; il endosse la responsabilité ; il paie le prix, bon ou mauvais - ou résultat karmique de l'activité instaurée - et c'est lui qui gagne la reconnaissance des foules. Mais - tant que le disciple cherchera cette reconnaissance, tant qu'il pensera en termes de résultats, et aura conscience de la réaction du monde à son travail de disciple - il aura encore bien du chemin à parcourir avant de parvenir aux initiations supérieures. Le problème tout entier devient de plus en plus difficile quand l'ensemble du groupe ashramique est en cause, car il semble que ce soit demander peu au monde qui est servi, de reconnaître le service du groupe ; néanmoins, demander ou s'attendre à la reconnaissance retarde l'absorption complète du groupe dans l'ashram intérieur.

Cependant, ce ne sont pas des objectifs impossibles à atteindre, ou alors je ne vous ferai pas perdre votre temps ni ne perdrai le mien à les décrire. Le groupe peut être à la hauteur de la nécessité occulte si, dans l'union, il comprend l'envergure de l'effort et lutte à l'unisson afin de s'absorber complètement dans le service - absorption si profonde qu'elle exclut toutes les autres reconnaissances, surtout celles de nature personnelle. Nous en revenons donc (comme toujours) au fait que lorsqu'un groupe peut arriver à un point correct de tension dans l'union, les réactions non essentielles disparaissent et les qualités indésirables sont automatiquement rejetées.

Ces trois types de travail dans la ligne de la destruction méritent que vous les examiniez soigneusement et - du fait qu'ils sont dans la ligne de l'aspect destructeur - vous observerez que la méthode employée est celle de l'utilisation de la volonté de groupe. Vous observerez également que la volonté de groupe ne peut se faire jour que dans le cadre de la loi de Continuité Occulte, quand, et si, le groupe fonctionne intelligemment et manifeste l'amour de manière adéquate.

Nous en arrivons maintenant au troisième facteur qu'implique l'initiation de groupe. C'est la diversité dans l'unité, consciemment [18@213] reconnue et utilisée. Un groupe n'est pas composé de disciples, tous préparés à la même initiation. Cette affirmation est

souvent difficile à accepter par les membres du groupe. Ce que j'ai dit plus haut, à savoir qu'un groupe est composé d'hommes et de femmes tous au même point d'évolution, est une généralisation et veut simplement dire que tous ont atteint le point où ils sont engagés et irrévocablement consacrés au travail de l'ashram, sous les ordres de tel Maître particulier.

Le travail néanmoins exige une diversité de caractéristiques et de pouvoirs, afin d'être efficace dans la manifestation sur le plan extérieur. Sont nécessaires ceux qui sont en contact étroit avec le Maître, donc des initiés d'un certain grade ; sont nécessaires aussi ceux qui ont une facilité de relation avec l'ashram intérieur, donc des disciples anciens, mais pas forcément de hauts initiés ; sont nécessaires aussi ceux qui ne sont pas aussi avancés sur le Sentier du Disciple, car ils ont, ou peuvent établir, des rapports étroits avec l'humanité ordinaire dans la vie de tous les jours. Un tel groupe de disciples est en conséquence une hiérarchie en miniature *et une hiérarchie existe en ses divers degrés afin de permettre un vaste éventail de relations efficaces*. Réfléchissez à cette affirmation. Vous voyez maintenant pourquoi il est nécessaire d'éliminer les réactions de la personnalité, car c'est seulement ainsi que les groupes pourront fonctionner en tant qu'unités coordonnées, les divers membres du groupe reconnaissant réciproquement leur rang, sans cependant en ressentir jalousie ou manque de considération. Le travail est alors exécuté sur la base de l'inspiration, de la coordination et de l'application pratique. Les membres les plus anciens du groupe, et ceux dont la position est la plus élevée (quelle qu'elle soit) fournissent la stimulation du Plan, tel qu'ils la reçoivent du Maître. Les plus expérimentés parmi les disciples coordonnent alors le Plan au sein du groupe, le reliant à l'ashram et indiquant la manière de l'aborder face au monde des hommes ; les néophytes - engagés et consacrés, mais encore sans expérience - exécutent le Plan sur le plan physique. Ceci implique, comme vous pouvez le voir, une coordination souple et efficace, une attention correcte à l'ensemble de la question, et l'application du détail [18@214] du travail à la nécessité immédiate. C'est une tâche difficile pour un groupe de disciples intensément individualistes (tous les disciples sont individualistes) que de faire les premiers pas vers ces attitudes et vers les relations qui caractérisent la Hiérarchie dans son ensemble.

Un autre facteur important, dans la préparation de groupe à l'initiation, est l'observance du silence. Comment, nous demandons-nous parfois, lorsqu'il est question du fonctionnement de l'ashram, pouvons-nous entraîner nos disciples à comprendre qu'essentiellement le silence *ne consiste* pas à se retenir de parler. Tant de disciples semblent penser ainsi, et croient qu'ils doivent apprendre à ne pas parler dans l'espoir de devenir des initiés. Certains feraient mieux de parler beaucoup plus qu'ils ne le font, dans le sens souhaitable. Le silence imposé dans un ashram c'est l'abstention de certaines lignes de pensée, l'élimination de la rêverie et de l'utilisation malsaine de l'imagination créatrice.

La parole est, en conséquence, contrôlée à sa source, car la parole est le résultat de certaines sources intérieures d'idées, de pensée, et d'imagination ; c'est la précipitation (à un certain point de saturation, si je puis m'exprimer ainsi) de réservoirs internes qui débordent sur le plan physique. Le fait de s'abstenir de parler s'il résulte de la prise de conscience que ce qui allait être dit est erroné, indésirable, sans sagesse ou gaspille l'énergie, ne fera qu'accroître l'accumulation intérieure d'énergie, et conduira finalement à un torrent de mots encore plus violents, à une date ultérieure ; cela peut aussi entraîner des conditions graves et désastreuses dans le corps astral du disciple. Le silence de la pensée doit être cultivé et, mes frères, je ne veux pas dire la pensée silencieuse. Je veux dire qu'il faut refuser d'admettre certaines lignes de pensée et de développer certaines manières d'aborder les idées ; certaines habitudes de pensée doivent être extirpées.

Ceci est réalisé par un processus de substitution, et non par un violent processus de refoulement. L'initié apprend à maintenir le mécanisme de sa pensée en un certain état d'efficacité. Ses pensées ne se mêlent pas les unes aux autres, mais elles sont contenues dans des compartiments séparés (si je puis employer cette formule imagée) ou soigneusement classées afin qu'il puisse s'y reporter plus tard. Certaines [18@215] couches de pensée (encore en termes symboliques) sont maintenues dans l'ashram, et il ne leur est jamais permis de pénétrer dans le mental du disciple ou de l'initié, lorsqu'il ne travaille pas consciemment dans l'ashram ; d'autres se rapportent au groupe et à son travail ; elles circulent librement à l'intérieur du cercle infranchissable du groupe ; d'autres encore sont davantage du monde et gouvernent sa vie et ses relations quotidiennes avec les personnalités et les affaires de la vie civilisée, et les événements du plan physique. Ce ne sont que des indications de ce que je veux dire, mais elles suffiront (si vous méditez dûment) à illustrer quelque peu ce que l'on entend par silence de l'initié. A l'intérieur des niveaux permis de contact, la parole est libre et sans entraves ; hors de ces niveaux, on ne laisse même pas entrevoir l'existence d'autres sphères d'activité de pensée et de parole les conditionnant. Tel est le silence du disciple initié.

Nous avons donc examiné brièvement, mais de manière suggestive, les quatre caractéristiques que le groupe qui se prépare à l'initiation doit cultiver, envisager, et atteindre dans l'unité. Il s'agit de :

1. Parvenir à une relation de groupe non sentimentale.
2. Apprendre comment utiliser constructivement les forces de destruction.
3. Parvenir à travailler en tant que Hiérarchie miniature, et en tant que groupe manifestant l'unité dans la diversité.

4. Cultiver la puissance du silence occulte.

Après ces remarques préliminaires, nous en arrivons à l'examen de la règle suivante.

Règle XI

*Qu'ensemble les membres du groupe fassent passer dans la Triade le feu qui est au sein du Joyau dans le Lotus, et découvrent la parole qui accomplira cette tâche. Qu'ils détruisent par leur volonté dynamique ce qui a été créé au point médian. Quand le point de tension sera atteint par les frères, lors du quatrième cycle majeur de réalisation, ce travail sera accompli.*

Dès la première lecture, il est évident qu'il s'agit de la quatrième [18@216] initiation et de la destruction subséquente du corps causal véhicule au moyen duquel la Monade a créé, d'abord la personnalité puis l'instrument d'expression du second aspect divin. Nous traitons donc de l'une des initiations majeures. Je souhaite vous rappeler ici le fait que (du point de vue de la Hiérarchie) cette initiation est la seconde initiation majeure, et non la quatrième, comme le considère le point de vue humain ; la troisième initiation est techniquement considérée comme la première initiation majeure. Les initiations majeures ne sont vraiment possibles qu'après la transfiguration de la personnalité.

Qu'est-ce donc qui entraîne la destruction du corps de l'âme ? L'agent de destruction est le second aspect de la Volonté. L'aspect inférieur, ou troisième aspect de la Volonté, agissant par le mental ou principe manasique, était le facteur de soutien au cours du long cycle de développement de la personnalité. C'était le principe de synthèse intelligente, qui maintenait le principe de vie intact et individualisé pendant la longue série des incarnations. Pendant ce cycle, la volonté se manifesta d'abord en tant qu'homme inférieur ; puis elle se focalisa dans le Fils du Mental, l'Agnishvatta divin, l'âme, et devint de plus en plus un facteur de puissance. Plus tard, lorsque le disciple construit l'antahkarana et établit ainsi un canal direct de communication entre la Monade et la personnalité, le mental inférieur fusionne avec le mental abstrait ou mental supérieur (principe manasique, sublimé et purifié) et, petit à petit, l'âme est *contournée* - pour employer un terme singulier, mais qui a un certain sens. L'âme a maintenant rempli son office. L'amour et la lumière s'expriment dans la vie sur le plan physique. Plus n'est besoin ni du véhicule de la personnalité ni du corps de l'âme, comme c'était le cas dans les conditions antérieures. Ils peuvent maintenant être remplacés par la Triade spirituelle et la Monade ; la vie essentielle des deux aspects inférieurs (de nature créatrice et exprimant l'intention aimante quant au dessein) peut maintenant être retirée. La triplicité, sous l'angle des trois véhicules périodiques - la Monade, l'âme et la personnalité - s'est résolue en une dualité, et la Monade (reflétée dans la Triade) peut maintenant agir sur les plans inférieurs, par le

moyen d'un "point de tension" ou personnalité véritablement créée dans les trois mondes. C'est [18@217] à cela que s'applique cette règle lorsqu'on l'étudie sous l'angle de l'initié, tandis que la vie pendant laquelle l'âme est "contournée" et son cercle infranchissable détruit, est d'une difficulté si profonde qu'elle est appelée la vie de crucifixion ou de renonciation.

Nous nous occupons, néanmoins, de l'interprétation de cette règle, en ce qu'elle affecte un groupe se préparant à l'initiation conjointe de ses membres. C'est en s'attachant à l'ancienne maxime "ce qui est vrai du macrocosme sera vrai du microcosme" et donc en appliquant la loi d'Analogie, que nous parviendrons finalement à comprendre. Je ne peux espérer faire plus qu'indiquer des significations, mais vous verrez maintenant clairement pourquoi j'ai traité des quatre caractéristiques que le groupe doit acquérir dans l'unité, avant l'initiation. Nous allons nous apercevoir qu'il est utile de lier ces caractéristiques aux diverses phrases ou injonctions de la Règle XI. Examinons-les chacune séparément. Voyons maintenant la première phrase.

*1. Qu'ensemble les membres du groupe fassent passer dans la Triade le feu qui est au sein du Joyau dans le Lotus.*

Permettez-moi d'abord de vous rappeler que feu signifie toujours premier aspect et que celui-ci, ainsi que vous le savez, est l'aspect vie. A cela, permettez-moi d'ajouter le fait bien connu que "Notre Dieu est un feu dévorant" et de vous remettre en mémoire que le premier aspect est l'aspect destructeur. Vous avez immédiatement établi une relation entre les deux qualités dont je vous ai parlé et le travail de crucifixion, en tant qu'expression symbolique de la quatrième initiation. L'obtention d'une interrelation de groupe, impersonnelle et altruiste, était la première condition nécessaire, et le mot "ensemble", dans cette règle, se rapporte au travail de groupe quand - en tant qu'unité étroitement soudée - il peut aller de l'avant. Ce transfert de la vie ou du feu doit être le résultat de l'unité d'action, exercée par le groupe quand il est parvenu à l'unité intérieure complète. Ce transfert ne peut avoir lieu avant cela, pas plus que l'initié ne peut prendre cette initiation particulière avant que ne soit effectuée la fusion complète des trois corps et de l'âme, et qu'il ne soit [18@218] parvenu à la divine indifférence concernant toutes les réactions inférieures, face aux parties composantes de cet instrument fusionné interdépendant. Il doit en aller de même pour le groupe.

La vie de groupe doit s'exprimer sur le plan physique et en formation de groupe. Il possédera un appareil de *sensibilité* aiguisé, correspondant au corps astral ; le mental de groupe sera bien organisé et fonctionnera de façon rythmée. Ainsi la personnalité de

groupe sera active, mais divinement active, au moment où ce stade particulier sera atteint. L'âme de groupe sera aussi en plein épanouissement en tant qu'expression de l'ashram intérieur ; au cœur même de la vie de groupe, voilé et caché par l'expression de sa personnalité extérieure et par son âme aimante et vibrante, existera un point de feu vivant, ou de vie qui - en temps voulu et dans les conditions appropriées - devra être transféré dans l'ashram intérieur, situé sur les niveaux de la Triade. Cela peut impliquer ou non la destruction du corps causal de groupe et l'établissement d'une ligne directe de relation entre le pur ashram et le groupe de disciples. Au cours des stades précédant cette réussite souhaitable, cela signifiera sans aucun doute un net changement de focalisation et l'établissement progressif d'un point de tension, sur des niveaux supérieurs lentement perçus, progression qui devra se poursuivre jusqu'à ce que ce transfert soit accompli.

Pendant tout ce temps, le feu situé au cœur de la vie de groupe devient de plus en plus important et donc de plus en plus *spirituellement* destructif. On peut alors observer l'activité de la deuxième qualité que nous avons examinée, l'utilisation constructive et conforme aux plans des forces de destruction. Ce sont ces forces qui sont souvent responsables des bouleversements, des clivages, des divisions qui caractérisent si fréquemment la vie de groupe dans ses stades de début. Le feu agit alors sous la stimulation de la Triade spirituelle, mais n'est pas manipulé consciemment par le groupe lui-même. Le groupe devient ésotériquement "un terrain ardent" ; on gagnerait beaucoup de temps, on éviterait beaucoup de douleurs, de détresse, de souffrances inutiles, si les [18@219] membres du groupe se rendaient compte de ce qui leur arrive et attendaient posément que soit accomplie "la purification semblable à celle du feu", et que le principe de vie au cœur du groupe puisse briller avec éclat et rayonnement. C'est cette qualité d'endurance patiente qui est si nécessaire aux membres d'un groupe préparé à l'initiation. Néanmoins, une fois qu'est saisi le dessein sous-jacent à tous les événements affligeants et à la mésintelligence parmi le personnel, un progrès rapide est possible - encore une fois, par la simple pratique de la divine indifférence. L'indifférence divine était la qualité marquante du Maître sur la Croix au Calvaire. Les sept mots prononcés sur la Croix concernaient les autres, sa mission, le besoin mondial, et la relation avec le Père ou Monade. Mais les disciples et les aspirants sont si préoccupés d'eux-mêmes, de l'impression qu'ils font sur les autres, de ce qu'ils endurent, de leur douleur, ou de la critique de leurs frères ou d'eux-mêmes. L'accent n'est pas suffisamment mis dans leur esprit sur le but principal. La personnalité du groupe fonctionne souvent avec puissance, mais l'amour unifiant de l'âme est absent, et l'influx de la vie au cœur du Joyau n'a pas la possibilité d'exercer toute sa puissance. Il est bloqué et intercepté par les conditions régnant dans le groupe, et tant qu'il n'y aura pas au moins une certaine union dans la volonté de faire *ensemble* le nécessaire pour transposer la vie de groupe à des niveaux de

conscience supérieurs et la faire pénétrer dans l'ashram sur les niveaux bouddhiques, la technique de transfert ne sera pas confiée au groupe par le Maître. C'est ce que signifie la phrase suivante de cette règle :

*2. Qu'ils découvrent la parole qui accomplira cette tâche.*

Quelle est cette technique de transfert ? Elle se divise en trois stades dont chacun doit être atteint par le groupe à l'unisson. Le premier est le stade de la tension dans l'unité. Il s'agit là de parvenir à un point focal d'intention concentrée et conforme aux plans prévus tel, que le groupe se trouve, sans déviation possible, orienté vers la tâche immédiate à accomplir et qu'il fonctionne comme un individu unique, en ce qui concerne le dessein. C'est peut-être le stade le plus difficile, mais il doit [18@220] être maîtrisé avant toute assistance du Maître de l'ashram intérieur. Il est pour le groupe ce que la Monade est pour le disciple, et cherche constamment à provoquer la "renonciation" ésotérique du véhicule causal. Ce point de tension doit être maintenu à l'état de haute activité vibratoire pendant le processus de transfert. Je désire vous rappeler que la caractéristique marquante de Jésus de Nazareth, pendant toute la période qui précéda la crucifixion, fut le silence complet ; c'est là qu'apparaît l'efficacité de la quatrième qualité dont j'ai parlé. A ce stade, le groupe est tellement préoccupé de la tâche qui l'attend et si conscient de la nécessité de maintenir une tension unifiée et uniforme, que le "silence du lieu secret" s'établit en son sein, et que le travail peut avancer rapidement. Quand ce point est atteint, la troisième qualité se manifeste alors avec la faculté de travailler comme une hiérarchie en miniature, ce qui devient de plus en plus évident.

Vient alors le résultat de tous ces stades préliminaires, et il vient spontanément et automatiquement. Je souhaite insister sur le fait que le groupe ne s'attend pas à ce qu'un Mot lui soit donné ; il ne s'efforce pas de découvrir un Mot ; il ne prend pas tel Mot qui pourrait être suggéré par un disciple serviable, afin de le "charger de pouvoir". Le Mot est le résultat du point de tension ; il se dégage du silence et sa première expression n'est que le rythme lentement accéléré du Son ou Note de groupe. Comme vous le savez, chaque individu et chaque groupe d'individus ont leur note ou son particulier qui est l'agent créateur de la vie de groupe concentrée.

Là, nous frôlons à nouveau la future science d'Invocation. Ce son de groupe, s'élevant à mesure que la tension s'accroît et se stabilise, est d'effet invocatoire et suscite finalement une réponse de l'ashram intérieur, vu sa relation avec le groupe extérieur. Quand la réponse du Maître est enregistrée dans la conscience du groupe et que sa puissance est ajoutée à la puissance du groupe, le son émis par le groupe change en qualité ; il est

amplifié, diversifié, enrichi, puis précipité à l'extérieur du cercle infranchissable de la vie du groupe ; cette précipitation prend [18@221] la forme d'un Mot. Ce Mot, résultant de l'activité, de la focalisation et de la tension du groupe, auxquelles s'ajoute l'aide du Maître, engendre trois résultats :

1. Il produit la fusion du groupe extérieur avec l'ashram intérieur.
2. Il permet le transfert de la vie du groupe le long de l'antahkarana de groupe, et sa focalisation définitive dans l'ashram du Maître.
3. Le résultat de ce transfert est double :
  - a. Le groupe extérieur meurt, au sens occulte.
  - b. L'âme du groupe, étant maintenant fondue dans l'aspect vie sur les niveaux supérieurs à ceux où existe le corps causal, n'est plus d'importance majeure ; la Grande Renonciation survient, et le corps causal - ayant rempli son office - meurt et est détruit. Le Christ sur la Croix mourut de même, selon l'injonction théologique. Cependant, Il ne mourut pas, Il vit encore et, *par Sa Vie*, toutes les âmes sont sauvées.

Il est difficile pour les étudiants de l'ésotérisme de comprendre que les nouvelles Ecoles d'Illumination insisteront sur l'aspect vie, et non sur le contact avec l'âme. Le but sera le transfert, non l'union. Les aspirants et les disciples contemporains sont, pour une large part, le résultat de l'ancien ordre d'enseignement, et la fleur des processus auxquels l'humanité a été soumise. Actuellement, nous traversons une période importante de transition ; au figuré, les disciples et les aspirants sont, en ce moment, au même stade que le groupe que nous examinons, c'est-à-dire au stade du transfert de la vie, de la forme extérieure vers l'être intérieur. D'où les difficultés que vous rencontrez tous et l'aspect ardu de la tâche consistant à comprendre de manière réaliste ce que j'essaie de communiquer. Vous êtes capables de saisir le problème du contact de l'âme, du moins théoriquement. Le problème du transfert de la vie, du point le plus haut actuellement atteint vers un point focal spirituel vague et mystique, n'est pas très facile à comprendre. Rappelez-vous que je ne [18@222] cherche pas à être compris ; j'écris pour ceux qui viendront après vous et pour ceux qui seront l'aspect réincarné de vos "soi" actuels.

Notez donc comment les quatre qualités dont j'ai traité ont permis au groupe de parvenir à faire résonner le Mot. Ce Mot, que les membres émettent maintenant en tant que groupe sous l'inspiration du Maître (j'utilise le mot "inspiration" en toute connaissance de cause), a résonné alentour ; il a dépassé la sphère d'influence immédiate du groupe ; il a

exercé son impact sur l'âme du groupe et a vitalisé l'aspect vie, le Joyau dans le Lotus de l'âme, en lui conférant une puissance nouvelle. Apparaît maintenant la possibilité de satisfaire à la troisième grande injonction contenue dans cette règle :

*3. Qu'ils détruisent par leur Volonté dynamique ce qui a été créé au point médian.*

En satisfaisant à l'exigence exprimée ici, le groupe aborde son épreuve majeure concernant ce travail de transfert. Les membres du groupe ont, dans l'unité, maintenu le point de tension ; dans l'unité, ils ont créé l'antahkarana ; dans l'unité, et par le son de groupe, ils ont invoqué l'attention du Maître et de l'ashram du Maître ; dans l'unité, ce son a pris la forme d'un Mot et ce Mot a exercé un impact sur l'aspect vie du groupe, au sein de la forme de l'âme de groupe ; il lui a apporté de l'énergie, de sorte que, maintenant, la destruction du corps causal est dans l'ordre des choses. La tendance du groupe serait de relâcher alors son effort, ce qui serait très normal ; le Mot irrévocable s'est fait entendre, et tout semble accompli de manière sûre et correcte. Mais en vérité il n'en est pas ainsi. Par la puissance de leur amour uni, les membres du groupe ont maîtrisé les difficultés personnelles, et ont acquis ensemble les quatre qualités ; ils ont aussi découvert le Mot qui peut affecter l'âme - car le Mot est toujours lié au second aspect et, de ce fait, peut atteindre l'âme - le second aspect par excellence - et la charger d'énergie.

Mais maintenant, dans les derniers stades du grand travail de transfert, le groupe doit arriver à un nouveau point de tension et de réalisation dans l'union. Il doit employer la volonté dynamique, énergie [18@223] du premier aspect, et provoquer ainsi la destruction du corps causal. La vie, au sein du corps causal, a été stimulée et vitalisée, et cherche maintenant à rompre la forme qui l'emprisonne, pour s'en échapper. Le véhicule de l'âme est soumis à une pression interne, mais cependant - qu'il s'agisse de l'initié ou du groupe d'initiés - le dernier coup doit être porté aussi de l'extérieur, par un acte de volonté unie ; ceci correspond au grand cri du Christ sur la Croix, lorsqu'Il s'écria : "Tout est accompli." Il nous est dit qu'au moment où Il prononça ces mots, le voile du Temple fut déchiré de haut en bas et que la vie du Christ monta jusqu'au Père. Réfléchissez à la signification de ces phrases. "Ce qui a été créé au point médian" n'est plus nécessaire. Plus n'est besoin d'un principe médiateur ou intermédiaire entre l'homme et le Père ; la Monade et la personnalité sont complètement unifiées et parvenues à une relation parfaite ; la triplicité est remplacée par la dualité, et la Voie de l'Evolution Supérieure s'ouvre devant l'initié.

Il est évident que cette phase de réalisation de groupe ne peut être jusqu'ici qu'un espoir. Elle se situe dans l'avenir lointain pour les groupes d'aujourd'hui, de même que la quatrième initiation se situe dans l'avenir lointain pour l'aspirant ou le disciple moyen. Mais les groupes de même que les individus, doivent avoir leurs buts, et faire effort vers la

vision Je pose les fondements de la phase de vie de groupe et d'efforts conjoints qui caractérisera si nettement l'ère nouvelle. Je souhaite aborder trois autres points :

Premièrement, la réalisation de l'aptitude à utiliser la volonté de groupe dynamiquement sera plus facile à comprendre si l'on se rend compte qu'elle signifie l'extension du point de tension à des domaines impliquant la super-conscience du disciple ; et aussi si l'on se rend compte que la libération de l'aspect vie, hors des limites du corps causal produit un nouveau cycle d'invocation et d'activité invocatoire. Cela engendre un influx de l'aspect destructeur de la Volonté divine et, en conséquence, la destruction complète du véhicule causal.

Deuxièmement, il ne faut pas conclure que tous les disciples du groupe sont en voie de prendre la quatrième initiation. Un groupe peut [18@224] se composer de disciples et d'initiés de tous les degrés, bien qu'il doive y avoir, dans le personnel du groupe, au moins un disciple ayant pris l'initiation de la crucifixion. Nous voyons cette nécessité symbolisée par l'étroite relation qui existait entre Jésus, lorsqu'Il prit cette initiation, et le Christ qui l'avait prise lors d'un stade de vie antérieur. Plus le groupe est diversifié, plus sont riches ses possibilités et sa vie. Ne l'oubliez pas. Je peux vous donner une indication concernant cette difficile question. Quand ont été atteints les résultats du premier point de tension, et avant l'émergence du Mot, les initiés du quatrième degré faisant partie de l'ashram apportent leur aide et font beaucoup pour permettre au groupe d'atteindre le but.

Troisièmement, je souhaite vous voir noter que je vous ai donné beaucoup sous une forme brève, et que j'ai ajouté bien des informations nouvelles concernant la quatrième initiation. Ce que j'ai dit est applicable à la fois à l'aspirant et au groupe cherchant l'initiation. Lisez ce que j'ai dit avec attention, mais rappelez-vous qu'il ne vous est pas encore possible de distinguer ce qui est symbolique de ce qui est peut-être un fait véritable. Les secrets de l'initiation sont ainsi soigneusement gardés.

Il est une règle simple, toujours valable, qui conduit à la compréhension et à la réalisation. La Grande Renonciation ne devient possible que lorsque la pratique des petites renoncations gouverne la vie du disciple et du groupe. La renonciation à l'ambition, à toutes les attaches personnelles, à tout ce qui entrave le progrès tel que le révèle l'œil de l'âme, établit de saines bases en vue du transfert final, basé sur la renonciation à tout ce qui, depuis des millénaires signifiait beauté, vérité, bonté, et avait semblé être le but ultime de tout effort d'aspiration. Les disciples se trouvent face à l'effort tendant à voir ce qui est en avant et au-delà de la fusion avec l'âme ; parmi eux à l'heure actuelle, se trouvent certains d'entre vous. Puissiez-vous tous pénétrer au-delà du voile de l'âme et le voir un jour "déchiré de haut en bas". Puissiez-vous dire avec ceux de semblable degré "Tout est

accompli" ; c'est mon espoir le plus cher. Alors s'ouvrira pour vous, comme pour d'autres, la Voie de [18@225] l'Evolution Supérieure et vous verrez la gloire du Seigneur sous une lumière nouvelle, lumière qui fera pâlir et rejettera dans l'ombre tous les buts et les visions antérieurs.

## REGLE DOUZE

### Service de Groupe illuminé - Etat de Sauveur

La règle que nous allons maintenant examiner nous transporte dans des règnes d'énergie extra-planétaire, dans un monde de conscience plus vaste que s'efforcent d'atteindre les initiés les plus élevés, et qui est relié d'une manière singulière au passé et à l'avenir. Cette règle pourrait aussi être nommée la formule gouvernant le travail du nouveau groupe des serviteurs du monde.

Les trois règles restantes, destinées aux disciples et aux initiés, concernent le travail du nouvel âge et la future révélation qui rendra ce travail à la fois nouveau et possible. Elles sont donc pour nous d'importance suprême. Pas à pas, dans les onze règles déjà étudiées, nous avons vu l'initié ou le disciple porté de sa position de disciple accepté devant l'Ange de la Présence, jusqu'au point de réalisation où la volonté spirituelle est libérée en plein service et en pleine compréhension au moment de la quatrième initiation, où atma (l'esprit pur) gouverne, où la Triade spirituelle exprime la nature de la Monade, où l'identification avec le dessein de la divinité a transcendé l'illumination du mental, ainsi que la coopération au Plan par pur amour. Tous ces mots tentent d'indiquer le sentier du progrès qui est - pour la conscience de l'initié - le stade préparatoire nécessaire à l'entrée sur le Sentier de l'Evolution Supérieure, de même que le Sentier de Probation est le stade préparatoire nécessaire à l'acceptation dans un ashram. En bref, les onze règles, dont nous avons déjà traité, pourraient être envisagées comme gouvernant l'activité consciente de l'initié, au cours des relations et des stades suivants.

1. Le stade du terrain ardent et l'établissement d'une relation de groupe illuminée. Ceci est révélé par le mental, fonctionnant comme un aspect du mental de groupe. **[18@226]**
2. Le stade de reconnaissance ashramique, et l'établissement d'un rythme de groupe de plus en plus rapide ; ces activités réciproques produisent la nécessaire tension de groupe.
3. Le stade où le son de groupe est émis et où s'établit la faculté d'invoquer la divinité, suivi d'une prise de conscience unie de groupe révélant que "Dieu est Feu".
4. Le stade d'extinction des feux mineurs grâce à la prise de conscience ci-dessus, et à l'établissement d'une nette réaction de groupe au dessein et à la volonté divine ;

ceci se traduit finalement par l'annulation des lois de Karma et de Renaissance, telles qu'elles conditionnent la vie dans les trois mondes.

5. Le stade de la perception de la Triade et de l'établissement du contact spirituel, ce qui fait disparaître à la fois la vie de la forme et l'âme. La dualité n'est plus reconnue.

6. Le stade de l'identification avec l'aspect vie, et de l'établissement de la complète intégration divine dans le plus grand Tout. L'initié progresse alors dans la vie et non dans la conscience - concept et vérité qu'il ne vous est pas possible de comprendre actuellement.

7. Le stade où le groupe fait résonner le Mot et établit une relation directe avec Shamballa en tant que partie intégrante de la Hiérarchie. Cela signifie l'énonciation d'un accord double.

8. Le stade de la réponse aux aspects supérieurs des sept Vies de Rayon, et de l'établissement du contact avec les Trois et avec l'Un. Ceci s'accomplit selon la loi des Sept Supplémentaires.

9. Le stade nommé "négation spirituelle". Il établit une attitude nouvelle d'affirmation et engendre une reconnaissance de la vraie nature de l'Unique Initiateur.

10. Le stade de la dissipation de tous les voiles et de l'établissement de la faculté de travailler avec l'énergie de la lumière ; c'est ainsi que s'acquiert la récompense de l'aptitude nouvellement utilisée, à savoir l'aptitude à travailler avec l'aspect conscience de toutes les formes.

11. Le stade où les puissances de l'aspect mort du dessein divin peuvent être utilisées pour exécuter le dessein divin, s'y ajoute l'établissement de la complète identification (en tant que groupe) avec la volonté divine. Ceci marque la période de la Grande Renonciation et précède la [18@227] complète transition, où l'on quitte la quatrième Hiérarchie Créatrice, le règne humain.

Voilà un résumé bref et inadéquat des résultats de l'observance de ces règles, résultats qui sont, en général, le plus facilement compris. L'initié se trouve libéré et devient en conséquence un facteur dynamique au sein de la Hiérarchie active. La Règle XII devient maintenant claire pour lui, non seulement grâce à la compréhension suscitée par le mental illuminé, mais grâce aux qualités divines liées à l'expression de la volonté et du dessein du Logos planétaire.

Il sera, bien sûr, évident pour vous que seuls ceux qui ont atteint les stades de travail décrits dans les Règles X et XI comprendront vraiment ce que je veux dire. Je vous mets en garde de nouveau contre le fait que la signification évidente des trois règles qui restent n'est pas, en réalité, la vraie signification spirituelle, car, dans ces règles, nous traitons des plans de travail de la Hiérarchie concernant le prochain grand cycle, celui de l'ère du Verseau. Nous allons donc examiner les activités et les plans qui vont introduire et faire mûrir la nouvelle culture et la nouvelle civilisation qui feront lentement leur apparition, quand le monde se sera redressé après les processus de la guerre mondiale (1914-1945). Cette règle est la suivante :

### Règle XII

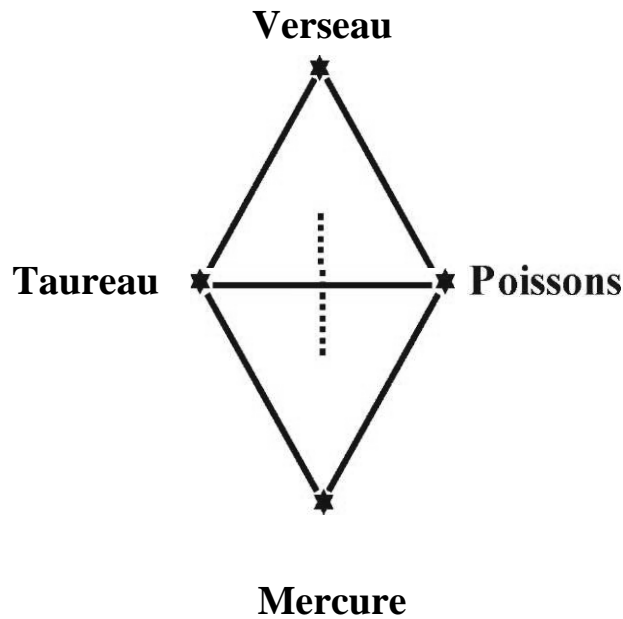
*Que le groupe serve comme l'indique le Verseau ; que Mercure hâte le progrès du groupe sur la Voie montante, et que le Taureau apporte illumination et réalisation de la vision ; pendant le labeur du groupe en Poissons, que la marque du Sauveur apparaisse au-dessus de l'aura du groupe.*

Rappelez-vous que la règle destinée aux postulants mettait l'accent sur :

1. L'emploi des mains dans le service, pour la guérison, la bénédiction et l'invocation.
2. La marque du Messager, aux pieds ; cela se rapportait à l'usage de l'intuition, gouvernée par Mercure.
3. L'emploi de l' "œil". Il ne s'agit pas, en réalité, du troisième œil [18@228] (qui n'est après tout qu'une expression symbolique), mais de l'aptitude à utiliser le pouvoir développé de l'âme. Il s'agit là de cette puissance intermédiaire se situant entre le pouvoir du mental et l'énergie électrique dynamique de la volonté pure.

A l'initié cette règle apporte simplement le même message, mais sur une échelle infiniment plus élevée ; l'observance de cette règle (si je puis m'exprimer ainsi) fait appel à l'énergie du Verseau, au pouvoir de raisonnement de Mercure et à l'illumination du Taureau, afin d'exécuter le travail hiérarchique sur une planète et dans un cycle planétaire qui sont influencés depuis deux mille ans par les Poissons.

Je souhaiterais que vous y réfléchissiez, car là se trouve la compréhension de la formule du travail hiérarchique de reconstruction du monde, après la destruction effectuée depuis 1900. Vous avez là aussi un grand triangle d'énergies, fonctionnant par l'intermédiaire de Mercure, le messager des dieux, raisonnable et raisonnant :



La Hiérarchie est donc actuellement influencée par trois grandes constellations.

1. Le Verseau - Le Gardien de cette "vie plus abondante" dont a parlé le Christ, et dans laquelle Il peut actuellement puiser d'une manière nouvelle et dynamique, afin d'engendrer la nécessaire restauration. Cette énergie est la "force exécutive de l'universalité". Cela concerne l'avenir. [18@229]
2. Le Taureau - Celui qui révèle la vision, "l'œil des dieux", celui qui donne l'illumination. Cela concerne le présent.
3. Les Poissons - L'Inspiration du Sauveur du Monde et aussi le champ du salut. C'est le champ de force où les deux autres forces doivent travailler. C'est le résultat du passé.

Ces trois constellations déversent leurs énergies dans le grand ashram de Sanat Kumara, la Hiérarchie ; les énergies y sont concentrées et retenues jusqu'à ce qu'elles soient libérées dans le champ de la conscience humaine, sous l'influence du "rapide dessein de Mercure". L'effet de cette libération est d'éveiller l'intuition (gouvernée par Mercure) et d'illuminer l'humanité développée. C'est par l'intermédiaire des êtres humains intuitifs que la connaissance du Plan parvient à l'humanité et que le travail de restauration peut être exécuté.

Actuellement, et d'une manière particulière, la conscience de l'initié voit la Hiérarchie chargée d'énergie principalement par la vie, et par l'énergie du Verseau qui porte en soi un aspect jusqu'ici inconnu de l'énergie vitale de la divinité. Ceci est naturellement difficile à comprendre pour vous et la vraie nature de cet aspect ne sera comprise qu'à la fin de l'ère du Verseau.

L'initié voit le nouveau groupe des serviteurs du monde placé sous le pouvoir d'illumination du Taureau, le reste de l'humanité étant toujours sous l'influence des Poissons. Vous avez donc "le nuage de pluie adombrant des choses connaissables" qui plane au-dessus de l'humanité, comme la Hiérarchie adombre le nouveau groupe, et comme l'âme adombre la personnalité chez l'homme. Toute l'illumination et la lumière nécessaires sur tous les problèmes à venir attendent de se précipiter par l'intermédiaire du nouveau groupe des serviteurs du monde sous l'influence du Taureau, qui nourrit toute illumination. En même temps, vous avez l'humanité conditionnée et sensibilisée par l'énergie des Poissons depuis deux mille ans. Vous avez donc une situation hautement prometteuse spirituellement, et dans cette combinaison [18@230] d'énergies sont présentes les forces qui mettront en œuvre les activités de la Hiérarchie, influenceront ses initiés, affecteront tous les ashrams, apporteront la lumière dans l'obscurité présente et comme on peut déjà l'observer - stimuleront l'actuelle conscience piscéenne de l'humanité, dans le sens d'une compréhension nouvelle.

C'est au sein du nouveau groupe des serviteurs du monde, qu'à notre époque de l'histoire mondiale, les disciples nécessaires aux ashrams des Maîtres sont entraînés. C'est une expérience nouvelle que risque la Hiérarchie. C'est aussi dans ce groupe que les disciples acceptés apprennent à travailler de la même manière que la Hiérarchie. La Hiérarchie travaille dans le champ mondial de la vie humaine ; le nouveau groupe des serviteurs du monde offre au jeune disciple un champ semblable. C'est aussi vers ce groupe que convergent parfois les initiés des divers ashrams, afin d'étudier la nature et la qualité des disciples qui sont engagés dans le sauvetage du monde, car c'est par l'intermédiaire de ces disciples que la Hiérarchie exécute ses plans. Les initiés font le principal de leur travail sur les niveaux du mental et dans les coulisses et à cause de cela leur puissance est grande. Il en est ainsi, en particulier, de ceux qui ont pris la troisième initiation. Un certain pourcentage d'entre eux, néanmoins, sont actifs dans la vie courante.

Il faut toujours vous souvenir, qu'à l'heure actuelle, *la technique principale de la Hiérarchie consiste à communiquer l'inspiration*. Les Maîtres n'enseignent pas ouvertement et ne font pas de conférences dans les grandes villes. Ils travaillent entièrement par l'intermédiaire de leurs disciples et de leurs initiés. Il leur sera cependant

possible d'apparaître de façon croissante parmi les hommes, et de susciter la reconnaissance à mesure que s'établira plus fermement l'influence du Verseau. D'ici là, les Maîtres doivent continuer à travailler "dans le silence de l'ashram éternel" (c'est ainsi qu'il est appelé) et, de là, inspirer leurs travailleurs, comme ceux-ci, en leur temps et à leur manière, inspirent le nouveau groupe des serviteurs du monde.

Notez donc que l'effet du Verseau sur la Hiérarchie (autant que vous puissiez le déterminer à votre niveau particulier d'évolution) est d'introduire l'énergie de Shamballa, qui est essentiellement l'énergie de [18@231] la vie même, mise en œuvre par la volonté. Ceci a nécessairement créé, et créera de plus en plus, des rajustements majeurs au sein de la Hiérarchie. Le principal type d'énergie utilisée jusqu'ici par la Hiérarchie est - comme vous le savez - l'énergie de l'amour. Maintenant, il faut y ajouter l'énergie de la volonté donnant la vie. Il faudra essayer de nouvelles méthodes, de nouvelles manières d'aborder le problème humain, et de nouveaux modes de travail ; l'expérimentation concernant les forces affluentes sera forcément à l'ordre du jour, bien qu'il s'agisse d'expérimentation basée sur une vaste connaissance, et mise en œuvre avec sagesse et compréhension. C'est la réaction de l'homme moderne aux forces anciennes qui rend la prudence nécessaire. La conduite de l'humanité est souvent imprévisible, vu le facteur du libre arbitre. C'est ce qui est sous-jacent à l'entraînement donné à tous les disciples ; je vous ai déjà donné de nombreux enseignements à cet égard. Les techniques nouvelles, le mode d'approche différent, passant de la culture individuelle au progrès de groupe, vont engendrer de nombreux types de développement. C'est cette manière différente d'aborder le même problème de base qui sous-tend les capacités nouvelles se faisant jour parmi les disciples ; c'est ce qui permet aux disciples expérimentés de travailler avec une grande rapidité et une puissance de vie inhabituelle. Je voudrais voir tous les disciples commencer à s'entraîner à recevoir l'énergie du Verseau qui se déverse actuellement dans la Hiérarchie. Certains d'entre vous peuvent le faire en tant que disciples acceptés et comme membres de mon ashram. Profitez donc de cette occasion de vous recharger d'énergie, offerte à tous ceux qui ont établi le contact avec la Hiérarchie, via leur âme ; ou qui sont membres d'un ashram ; ou qui, en tant que disciples en probation, sont sur la périphérie du grand ashram de Sanat Kumara, la Hiérarchie. Cette influence du Verseau engendre surtout une intensification de la relation hiérarchique avec Shamballa, et affecte donc tous les membres de son ashram, depuis le Christ jusqu'au disciple le plus récemment accepté.

C'est par l'intermédiaire des disciples que le nouveau groupe des serviteurs du monde est placé sous l'influence tempérée du Verseau. C'est forcément une question individuelle dépendant largement du point d'évolution. Certains membres du nouveau groupe des serviteurs du [18@232] monde ne seront nullement réceptifs ; cela leur est impossible.

D'autres seront aussi réceptifs que leur degré spirituel le leur permet. L'afflux d'énergie du Verseau est l'un des facteurs qui permettra au Christ de terminer sa tâche de Sauveur du Monde et d'Instructeur du Monde. Cela Lui permettra aussi de prendre la prochaine initiation qui s'offre à Lui et à laquelle Il se prépare depuis presque trois mille ans, tant cette initiation est élevée et particulière. C'est cette influence qui a aussi permis au Maître R. de revêtir le manteau du Mahachohan et de devenir Seigneur de la Civilisation, civilisation qui sera conditionnée par le rythme du septième rayon.

Accessoirement, c'est cette influence du Verseau qui a donné aux adeptes de la Loge Noire le pouvoir de répandre la mort universelle dans le monde entier. Ces êtres malfaisants ont répondu à l'énergie de volonté de Shamballa et à sa force donneuse de vie, mais l'ont utilisée selon leurs propres intentions pernicieuses, et avec le pouvoir conféré par leur position sur l'échelle cosmique du mal. D'où la guerre. Je le mentionne simplement comme un exemple frappant du fait souvent mal compris qu'une même énergie, une force identique peuvent produire des résultats dans la conscience d'un Christ et dans celle d'un Antéchrist. C'est la même énergie, mais les formes sur lesquelles elle joue diffèrent tellement que, dans le premier cas, la volonté-de-bien est intensifiée et, dans l'autre, la volonté- de-mal l'est aussi. L'énergie, en tant que telle, est totalement impersonnelle.

Le groupe, donc, qui "sert comme l'indique le Verseau" est la Hiérarchie, le groupe dont "le progrès est accéléré sur la Voie montante" est le nouveau groupe des serviteurs du monde. Ce groupe est gouverné par le Taureau, et l'énergie divine du Taureau lui apporte "illumination et accès à la vision". Au sens figuré, ce groupe est "le taureau, fonçant droit devant lui, son œil unique fixé sur le but et sur le rayon de lumière". Mais quel est ce but ? Ce n'est pas le but de l'Illumination de Soi, car cela est dépassé depuis longtemps ; c'est le but consistant à offrir un centre de lumière et à présenter la vision au monde des hommes. Que cela ne soit jamais oublié ; puisse le nouveau groupe [18@233] des serviteurs du monde réaliser sa mission et reconnaître ce que l'humanité attend de lui ! Qu'est-elle en droit d'attendre ? Permettez-moi d'énumérer ces facteurs, puis de vous demander de les adopter en toute simplicité et d'entreprendre l'action nécessaire.

1. Recevoir et transmettre l'illumination venue du royaume des âmes.
2. Recevoir l'inspiration de la Hiérarchie et, en conséquence, se mettre à inspirer.
3. Présenter la vision du Plan aux yeux des hommes, car "là où il n'y a pas de vision les hommes périssent".

4. Agir en tant que groupe intermédiaire entre la Hiérarchie et l'humanité, recevant lumière et puissance, puis les utilisant tous deux sous l'inspiration de l'amour, pour construire le monde nouveau de demain.
5. Travailler en Poissons, illuminé par le Taureau, partiellement réceptif à l'impulsion du Verseau venant de la Hiérarchie.

Ce ne sont pas seulement des objectifs individuels, mais le but du groupe tout entier. Tous ceux qui répondent à la force donneuse de vie du Verseau et à la force donneuse de lumière du Taureau, peuvent travailler et travailleront dans le nouveau groupe des serviteurs du monde, même s'ils n'ont aucune connaissance occulte, et n'ont jamais entendu parler de leurs compagnons de travail sous cette appellation. Ne l'oubliez pas.

La Hiérarchie accordera sa reconnaissance à la réussite du travail du nouveau groupe des serviteurs du monde ; le témoignage de cette reconnaissance sera l'apparition d'un symbole dans l'aura du groupe, de tout le groupe. Ce sera un symbole projeté par la Hiérarchie, spécifiquement par le Christ. Ce que sera ce symbole, ce n'est pas à moi de le dire. Il n'est pas encore pleinement mérité, et seuls ses contours faibles et incertains sont perceptibles à partir du niveau où travaillent les Maîtres ; ils sont tout à fait imperceptibles du niveau où travaille le groupe. C'est la "marque du Sauveur" et elle incarnera la marque ou indication (la signature, disaient les occultistes médiévaux) d'un nouveau type de salut. Jusqu'ici, la marque du Sauveur a été la Croix, et la qualité du salut [18@234] offert était la libération de la substance, de l'attrait de la matière de son emprise - libération qui ne pouvait s'acquérir qu'en la payant très cher. L'avenir recèle dans son silence d'autres manières de sauver l'humanité. La coupe de tristesse et la douleur de la Croix sont presque épuisées. La joie et la force vont les remplacer. Au lieu de la tristesse nous aurons une joie qui se manifestera en bonheur et conduira finalement à la félicité. Nous aurons une force qui ne connaîtra que la victoire et non le désastre. Même la Loge Noire connaissait ce changement dans la manière de sauver, et hâtivement fonda ses groupes de jeunes liés pas la devise "la joie par la force, et la force par la joie". Cela semble être une loi du développement de groupe que d'être reconnu par les tenants du mal, avant d'être reconnu par les tenants du bien. Mais "après les larmes vient la joie, et la joie vient le matin". Nous n'en sommes encore qu'à l'aube de l'ère du Verseau. La vague de lumière dans sa plénitude s'avance inévitablement vers nous.

La Règle dit que "le groupe travaille en Poissons". Cela signifie simplement que le champ de travail du nouveau groupe des serviteurs du monde est l'humanité, conditionnée et gouvernée par l'énergie des Poissons depuis deux mille ans. Comme vous le savez, c'est l'énergie qui engendre la médiation et le développement de la sensibilité de l'individu. Le

travail accompli par cette énergie a si bien réussi qu'il a engendré un groupe médiateur de serviteurs ; ce groupe joue le rôle d'intermédiaire entre la Hiérarchie et l'humanité. Il a aussi développé la réceptivité sensible de l'humanité aux contacts, à tel point que la sensibilité de la réceptivité accordée aux activités du nouveau groupe des serviteurs du monde est très réelle.

Il faut se souvenir que l'énergie des Poissons avec laquelle le groupe doit travailler est opposée aux énergies affluentes venant de la Hiérarchie et du nouveau groupe des serviteurs du monde. Ceci est dû au fait que l'énergie de cette constellation est en train de disparaître, en même temps que l'énergie du sixième rayon, avec laquelle elle "coïncidait" [18@235] (terme ésotérique) spécialement. La disparition de l'influence des Poissons, le lent retrait de la force de sixième rayon, l'énergie affluente du Verseau, passant par la Hiérarchie (et qui à l'heure actuelle affecte surtout la Hiérarchie elle-même, le plan mental et le plan astral) sont les conditions qui se trouvent à l'origine de toutes nos difficultés présentes. Cette situation compliquée vous offre la démonstration planétaire de la signification des causes intérieures, produisant des effets extérieurs. Lentement, néanmoins, la Hiérarchie commence à mettre en œuvre à la fois l'énergie de Shamballa et celle du Verseau ; les Maîtres eux-mêmes doivent apprendre à utiliser les nouvelles énergies affluentes au service du Plan, de même que l'individu doit apprendre, dans telle incarnation particulière, à travailler avec ces forces, et à utiliser les forces astrologiques exerçant leur impact sur l'un ou l'autre de ses corps, ou sur sa personnalité tout entière ; de telles énergies peuvent être utilisées pour le bien ou pour le mal. Il n'est pas possible aux Maîtres d'utiliser l'énergie pour le mal, mais Ils doivent nécessairement maîtriser les nouvelles techniques et les nouvelles méthodes de travail qu'imposent les conditions nouvelles ; celles-ci peuvent soit affecter la Hiérarchie même, soit produire des réactions dans le quatrième règne et dans les autres règnes, ce qui conduit à des attitudes et orientations changeant rapidement.

Ces forces et ces énergies - venant du zodiaque, de l'un ou l'autre des sept rayons - se déversent dans la vie planétaire depuis de nombreux siècles. Chaque fois que, cycliquement, elles apparaissent, les formes et la substance des trois mondes, sur lesquelles elles frappent ou qu'elles traversent, sont à un degré différent de réceptivité dans leur évolution et de réaction sensible à l'impact. La réceptivité et les réactions de la famille humaine dans son ensemble, ou de l'individu dans cet ensemble diffèrent de ce qu'elles étaient au cycle précédent ; la Hiérarchie doit lutter contre ces facteurs, en changeant cycliquement sa technique et en modifiant ses modes de travail, afin de faire face à la nécessité changeante. Souvenez-vous-en. Pour les Maîtres, cela n'a jamais été plus évident qu'aujourd'hui. La guerre pourrait être envisagée comme une révolte du côté forme de la

nature contre les anciennes [18@236] conditions, et contre les nouveaux facteurs conditionnants et affluents, de la part de la Loge Noire. Entre les deux forces - l'une sensible, allant de l'avant, prête à ce qui est nouveau et meilleur, et l'autre réactionnaire, statique et déterminée à tenir la vie étranglée dans la forme - la Hiérarchie se situe au point médian :

- a. En jetant tout son poids du côté de ce qui est nouveau, spirituel et désirable.
- b. En s'adaptant simultanément aux conditions nouvelles et aux facteurs nouveaux qui se font jour.
- c. En se maintenant, tel un mur d'acier, indestructible et immuable entre l'humanité et les forces du mal.

Nous venons de traverser une époque de crise, un grand moment auquel la Hiérarchie se prépare depuis qu'Elle a été fondée sur terre. Lentement, au cours des siècles, les hommes ont été entraînés et préparés à l'initiation ; on leur a appris à acquérir la conscience de l'initié ; ils ont alors pris place dans les rangs de la Hiérarchie et - plus tard - sont passés dans le centre supérieur, Shamballa.

Parallèlement à ce développement de l'individu, il s'est produit une grande - bien que lente - expansion de la conscience humaine et un mouvement régulier vers l'avant en direction de la lumière. Il est devenu possible, à l'heure actuelle, de créer le nouveau groupe des serviteurs du monde, des hommes et des femmes réceptifs à la vision nouvelle et intérieure, ainsi qu'aux forces et aux énergies affluentes. Chaque groupe, donc, qu'il s'agisse de la Hiérarchie, du nouveau groupe des serviteurs du monde, ou de l'humanité elle-même, lutte avec ses propres problèmes intérieurs de réceptivité, de reconnaissance et de responsabilité. Chacun est poussé par un mouvement allant dans deux directions : vers ce qui est plus élevé et indique un avenir meilleur et plus spirituel avec tout ce que cela implique, et aussi vers ce qui est enraciné et lié au passé, qui est cristallisant, réactionnaire, aveugle dans son égoïsme et sa matérialité, et qui s'emploie à retenir les choses anciennes qui devraient disparaître, et à combattre ce qui est nouveau.

En tant qu'aspirant, vous savez tous que ces conditions existent [18@237] dans le conflit se déroulant intérieurement et s'exprimant extérieurement entre l'âme et la personnalité. On peut observer les mêmes facteurs de conditionnement dans tous les groupes, organisations, religions, et dans toutes les nations, de même que sur la planète dans son ensemble. Il y a des millions d'années, la Hiérarchie s'est rendu compte qu'un tel moment de crise et de conflit était inévitable. La manière la plus facile d'en venir à bout aurait été celle utilisée dans le passé pour les conflits mineurs - à savoir un processus

d'intervention finale - Shamballa et la Hiérarchie auraient pu, ensemble, mettre fin à ce conflit mondial, mais il serait alors réapparu constamment jusqu'à ce que l'humanité elle-même y mette fin une fois pour toutes, sur le plan physique.

La détermination des Nations Unies de gagner et d'imposer une reddition complète aux pays agresseurs, qui sont les agents de la Loge Noire, est symbolique de cette situation, et symptomatique aussi du progrès de l'esprit humain. (Ecrit en septembre 1944). Cette fois la Hiérarchie s'abstient d'intervenir extérieurement et ne fait qu'inspirer et transmettre l'énergie nécessaire, laissant l'humanité trouver elle-même le chemin de la liberté, sortir des Poissons et entrer dans l'aura et le champ d'activité du Verseau, guidée par ceux qui sont réceptifs à l'illumination conférée par le Taureau.

Ne voyez-vous pas la beauté de ce plan et sa suprême utilité de synthèse ? Ne voyez-vous pas que la crise actuelle indique simplement le succès des cycles précédents dans l'évolution, au cours desquels l'humanité a appris certaines leçons ? Tous les plans de l'après-guerre, la vaste réceptivité aux idéaux (malgré les efforts des forces réactionnaires et mauvaises), l'agitation bouillonnante qui envahit tous les niveaux de la conscience humaine, et l'inspiration due au désastre et à la souffrance, font exploser et s'ouvrir des zones jusque là scellées du mental humain, laissant pénétrer l'illumination, et balayant les conditions anciennes et mauvaises. Ceci est symbolisé pour nous par la destruction des anciennes cités et par le mélange des races dû au processus de guerre ; cela veut aussi dire progrès et prépare de grandes expansions de conscience. Ces expansions dans la compréhension des hommes, au cours des cent [18@238] cinquante années à venir, vont modifier complètement leur manière de penser ; elles changeront la technique des religions ; elles apporteront compréhension et fusion. Quand ce travail aura été accompli, nous enregistrons une ère de paix mondiale qui symbolisera l'état de l'esprit humain. Les hommes s'attaqueront alors à la grande tâche que nous devons tous affronter dans l'âge nouveau - celle de dissiper le mirage et d'apporter une lumière plus claire sur le plan astral ; de même, de meilleures conditions auront aussi été apportées sur le plan physique. Tous les plans sont dressés, tout est ordonné ; les énergies et les forces nécessaires seront disponibles, car la Hiérarchie travaille toujours selon la loi des Cycles et de la Compensation cyclique. Les Maîtres savent exactement ce qui doit être fait au juste moment et par ce qu'on a appelé "la crise d'extension spatiale". Ils nomment cela l'interchangeabilité du temps et de l'espace - expression qui pour vous ne signifie rien, mais dont le sens peut être déjà confusément pressenti.

Les deux Règles qu'il nous reste à étudier concernent le travail de la Hiérarchie dans l'ère du Verseau. Il s'ensuit qu'elles s'adressent spécifiquement aux disciples les plus

avancés et aux initiés. Nous avons vu, de beaucoup de façons, qu'actuellement la Hiérarchie, du fait qu'elle est l'ashram de Sanat Kumara lui-même, est placée de manière particulière et, en un sens nouveau, sous l'influence de l'aspect Volonté de sa nature. Cela signifie que les membres de la Hiérarchie, si familiers soient-ils avec le plan prévu pour le cycle immédiat s'offrant à eux et à l'humanité, sont amenés à une conception nouvelle et plus "appropriée" du dessein divin, sous-jacent au plan, et le motivant. Le dessein de Dieu leur apparaît plus clairement. Il prend des lignes plus précises. A mesure que notre Logos planétaire approche du point culminant de l'Initiation qu'Il subit actuellement, son ashram, la Hiérarchie, doit en ressentir et en ressent les effets (ceci fait partie d'un développement normal). Tous depuis le Christ jusqu'au disciple le plus récemment accepté, deviennent, là où ils se trouvent, de plus en plus réceptifs à la "volonté de Dieu". [18@239] Ceci ne se fait pas dans un acquiescement aveugle, mais avec compréhension et "résolution". Cette attitude réceptive de la Hiérarchie entraînera de grands changements, nécessaires et inattendus. Certains d'entre eux, je l'ai mentionné plus tôt, peuvent se produire actuellement : d'autres suivront plus tard. Les idées suivantes aideront peut-être à clarifier tout ce concept dans votre esprit :

1. A été modifiée toute la technique d'entraînement des disciples à l'initiation, et celle de leur absorption dans les divers ashrams constituant le grand ashram du Seigneur du Monde. Les Maîtres ne s'occupent plus d'un individu, ici et là, qui s'efforce d'avancer sur le Sentier, qui fait preuve d'aptitudes et semble prêt à ce qui a été appelé "l'évocation de la conscience de l'initié". Il devient de plus en plus évident pour la Hiérarchie, qu'avec l'arrivée de l'ère du Verseau, la préparation de groupe, l'initiation de groupe, l'acceptation de groupe doit remplacer et remplacera les méthodes plus anciennes. Ces anciennes méthodes construites autour de la relation directe entre Maître et disciple ont atteint leur point culminant d'utilité, au début de l'ère des Poissons. Pendant près de deux mille ans, ces méthodes ont si bien réussi, que l'intensité de la réponse des hommes est maintenant telle, que des centaines d'entre eux sont prêts à l' "absorption". Cet état de préparation et cette réussite présentent une difficulté et posent un problème aux Maîtres, imposant une réorganisation de leurs plans et un rajustement de leurs techniques.

2. Non seulement la manière individuelle d'aborder la Hiérarchie a été remplacée par une approche de groupe, mais on s'aperçoit maintenant qu'il est possible de rendre l'entraînement objectif et exotérique, dans une certaine mesure. D'où l'établissement du nouveau groupe des serviteurs du monde. C'est, au premier chef, un groupe qui, bien que travaillant sur le plan extérieur de la vie physique quotidienne, conserve une étroite intégration ashramique ; il fournit ainsi un champ

de service aux disciples acceptés, cherchant à s'exprimer par le service ; il fournit aussi un point de ralliement à tous les aspirants déterminés, où ils peuvent être mis à l'épreuve, et où leur motivation et leur persévérance peuvent être jaugées, avant l'acceptation directe. Ceci est quelque peu [18@240] nouveau car la responsabilité de la préparation des aspirants au discipulat accepté est mise sur les épaules du disciple engagé et éloigne cette responsabilité de l'attention immédiate du Maître qui accepte. Ce dernier est ainsi libéré et peut se tourner vers d'autres domaines de service. En soi, c'est l'une des indications majeures de la réussite du processus de l'évolution appliqué à l'humanité. Ce "déplacement" des responsabilités fut inauguré par le Christ lui-même ; très souvent, Il travailla avec les hommes par l'intermédiaire d'autres hommes, prenant contact avec l'humanité par le moyen de ses douze apôtres, Paul étant considéré comme remplaçant Judas Iscariote. Le Bouddha tenta le même procédé, mais son groupe était relié tout d'abord avec lui-même et non tellement avec le monde des hommes. Le Christ envoya ses apôtres dans le monde pour nourrir les brebis, pour chercher, guider, et devenir des "pêcheurs d'hommes". Les disciples du Christ avaient une relation secondaire avec leur Maître et primordiale avec le monde des hommes ; cette attitude gouverne encore la Hiérarchie, mais ne diminue cependant pas sa dévotion vis-à-vis du Christ. Ce que le Bouddha avait institué, symboliquement et de manière embryonnaire, devint effectif et apparut à l'existence conformément aux exigences de l'ère des Poissons.

3. Le troisième grand changement a eu lieu entre la Hiérarchie et Shamballa ; vous ne pouvez en savoir et en comprendre que peu de chose. Je pourrais peut-être en exprimer la signification sous-jacente, en termes symboliques. L'énergie émanant de Shamballa a été divisée en deux courants directs et distincts. L'un des courants, incarnant le dessein dynamique, se déverse actuellement dans la Hiérarchie et dans ses sept ashrams majeurs ; un autre courant, incarnant le dynamisme du dessein ou volonté enthousiaste éclairée, atteint directement l'humanité, via le nouveau groupe des serviteurs du monde. Jusque là un courant unifié de force issu de Shamballa se déversait dans la Hiérarchie et affluait, par sa qualité indifférenciée, dans tous les groupes de la Hiérarchie. Maintenant, la qualité de détermination, ou ce que l'homme ordinaire entend par le mot "Volonté", se déverse dans le nouveau groupe des serviteurs du monde, tandis que l'énergie du dessein dynamique, différenciée en sept courants divergents, afflue dans chacun des "sept points de [18@241] réception", les ashrams des Maîtres, à l'intérieur du cercle infranchissable de la Hiérarchie. Ces sept types de dessein incarnent les sept énergies qui vont réorganiser et redéfinir les entreprises de la Hiérarchie inaugurant ainsi l'âge nouveau. Ces sept desseins pourraient être décrits de la façon suivante :

a. *Le dessein de Sanat Kumara qui n'est ni connu, ni vu ni entendu.* C'est le secret de la vie même, connu de lui seul. Dans sa phase initiale d'expression nouvelle, ce secret agit par le Manu et le Maître Morya ; c'est ce qui voile le mystère central que toutes les écoles ésotériques - si elles sont fidèles à leur impulsion initiale - révéleront finalement. Ce que c'est, nous ne le savons pas encore, mais il y est fait allusion dans la Règle XIII.

b. *Le dessein sous-jacent à la révélation.* Ceci est peut-être une idée assez nouvelle car vous êtes apte à considérer la révélation comme une fin en soi. Vous l'envisagez rarement comme l'effet d'un dessein intérieur de Sanat Kumara. L'accent jusqu'ici a été mis sur l'aspect révélation, le considérant comme un effet du progrès accompli en lui-même par le disciple, et lui permettant de recevoir la révélation. Cependant, derrière toutes les révélations successives de la divinité au cours des âges, il existe un dessein significatif ; toutes sont et se révéleront être des aspects de la Grande Révélation. C'est par la méthode de la révélation que la divinité se fait lentement jour dans la conscience humaine. C'est une révélation septuple ; chacun des sept règnes de la nature en révèle un aspect, et chacun des sept parvient à la révélation en sept ou quatorze révélations ou phases mineures.

Réfléchissez-y et apprenez à distinguer entre la vision (qui est tout ce que le disciple peut saisir, dans le temps et dans l'espace, de la *révélation* divine du moment) et la révélation, qui est la synthèse du dessein divin d'expression. Celui-ci est relié à la volonté-de-bien qui est, à son tour, une expression complète de la nature d'amour de la divinité.

c. *Le dessein (encore) non reconnu, qui suscite l'activité créatrice de notre Logos planétaire.* Ceci fit entrer en jeu le troisième aspect de la [18@242] Trinité divine. Les raisons habituellement mises en avant par l'esprit fini de l'homme, pour expliquer ce que nous appelons la "manifestation", le dualisme de toute existence et la relation esprit-matière, ne sont nullement la vraie explication du dessein divin, elles s'appuient sur le dualisme essentiel de l'homme ; elles constituent la plus haute explication de sa propre nature divine à laquelle il puisse parvenir à l'heure actuelle. Ceci est un point dont il faut se souvenir. Elles sont sa réaction au deuxième Rayon, celui d'Attraction Mutuelle, nom parfois donné au Rayon d'Amour-Sagesse. Elles ne sont pas l'expression de sa réaction à la Volonté de Dieu et ne font qu'indiquer les limites de sa définition du dessein divin. Comme vous le remarquerez, elles ne définissent rien. Je ne peux pas non plus vous aider à reconnaître ce troisième aspect et le dessein éternel du Seigneur du Monde. De même qu'une âme cherche à s'incarner afin d'exécuter un dessein précis et de prendre l'une des initiations

supérieures, de même Sanat Kumara s'incarna par le moyen de notre planète, afin d'exécuter ses desseins précis (qu'Il connaît en tant qu'âme cosmique sur les niveaux mentaux cosmiques) et pour prendre l'une des initiations supérieures jalonnant le Sentier de l'Initiation pour ces grandes Vies informant des sphères planétaires. Il lui était possible de prendre cette initiation particulière, grâce à l'expérience qu'Il pouvait acquérir dans un véhicule dont la constitution et l'expression correspondaient à l'état spécial de conscience de notre manifestation planétaire. Il fallait un instrument dans lequel les cellules et les atomes de son corps (toutes les vies de tous les règnes), et les organismes intégrés de son corps (les différents règnes de la nature) soient au niveau particulier d'évolution auquel ils se trouvent tous actuellement.

Il ne m'est pas permis d'aller plus loin dans les indications que je puis vous donner, et vous en déduirez qu'afin de saisir, de comprendre davantage son dessein divin, il faudra que vous aussi prépariez cette initiation particulière qui pour vous - à votre minuscule niveau de conscience de dessein précis - est le parallèle microcosmique de son intention cosmique. Quelle est cette initiation ? Il ne m'est pas permis de le dire. Le seul service que ces allusions puissent vous rendre (quant au [18@243] dessein divin septuple, et à l'examen qu'elles permettent) c'est de développer chez vous, disciple, la faculté de pensée abstraite - faculté très nécessaire avant de pouvoir commencer à fouler la Voie de l'Evolution Supérieure ; les cinq initiations ouvertes à l'humanité (telle qu'elle est aujourd'hui) y préparent l'esprit humain.

d. *Le dessein mystérieux qui a nécessité la mise en œuvre du Principe de la Douleur.* La Souffrance et la Douleur sont essentielles afin d'exécuter ce dessein dans sa totalité. La faculté de souffrir, propre à l'humanité, est la réaction consciente et marquante à l'entourage du quatrième règne de la nature, le règne humain. Elle est liée à la faculté de penser et de relier consciemment cause et effet. C'est un processus conduisant à quelque chose que l'on n'imagine pas aujourd'hui. Et quand je dis cela, mon frère, c'est exactement ce que je veux dire. Cette aptitude à réagir par la douleur (dans le sens où l'entend l'être humain) n'existe dans aucun des règnes subhumains, ni dans les règnes supra-humains, pas plus qu'elle n'existait dans le précédent système solaire ni qu'elle existera dans le prochain. Elle est reliée à un aspect de l'intelligence créatrice, aspect et caractéristique propres à l'humanité.

Cet aspect n'existait pas dans le système solaire précédent, où les autres aspects de l'intelligence créatrice fonctionnaient. Dans notre système solaire il a été développé et a passé d'un état latent à un état puissant, en rapport avec la substance du corps humain grâce auquel l'âme humaine acquiert l'expérience. Il contient le

secret de la beauté en manifestation ; on peut observer sa première expression dans la perfection de certaines phases de l'art dont seul l'homme est responsable. Aucun autre règne de la nature ne crée des formes, ne produit la couleur et les sons en relation harmonieuse, si ce n'est le règne humain ; ce type d'art créateur est le résultat de siècles de conflit, de douleur, de souffrance. Les Juifs, en tant que produit de l'humanité du précédent système solaire, et constituant le résidu incarné de ce système solaire-là, ont parcouru toute la gamme des souffrances et sont à l'avant-garde des arts créateurs à l'heure actuelle, surtout dans les productions de [18@244] groupe, telles que certains grands films, et dans le domaine de la découverte scientifique.

Il y aura, comme vous pouvez le voir, une relation étroite entre ce quatrième dessein de Sanat Kumara, le quatrième règne de la nature, le règne humain et le quatrième rayon, celui d'Harmonie par le Conflit. C'est la relation équilibrée de ces trois facteurs, consommée à la quatrième initiation, qui produit, dans sa plénitude, la beauté du dessein créateur immuable de l'âme individuelle, ou - sur un niveau différent du processus initiatique - du dessein immuable de l'âme universelle du Seigneur du Monde. A l'heure actuelle, le quatrième rayon étant temporairement et partiellement hors d'incarnation, c'est ce qui explique l'intermède relatif dans la production de l'art créateur humain d'un ordre très élevé. Le cycle de souffrance touche à sa fin et plus tard - quand le quatrième rayon surgira de nouveau en pleine activité objective - il y aura un retour des arts, sur une courbe de la spirale bien plus élevée que ce que l'on a vu récemment.

e. *Le cinquième grand secret sous-jacent au dessein de Sanat Kumara* est en relation, dans un sens particulier, avec la manifestation cyclique de tout ce qui se trouve dans les trois mondes de l'évolution humaine. Il se rapporte à ce qui entre lentement en manifestation par le moyen du mental inférieur concret, qui domine le désir et amène substance et matière à devenir conformes à la pensée divine les concernant. La totalité des phases les plus élevées de la pensée humaine, en toutes questions, affecte *de manière appréciable* ce qui apparaît sur le plan physique de tous les règnes de la nature, ce qui précipite les civilisations et les cultures, et ce qui exprime, *à un moment donné*, la meilleure réponse de la sensibilité humaine à l'impression cosmique.

C'est tout ce qui peut être dit, alors que nous tendons de résumer le désir immuable et le modèle ou dessein de l'activité divine au cours des siècles. Nous savons qu'elle est encore profondément incapable d'exprimer ou de produire, sous forme manifestée, la beauté de ce dessein et à créer en conformité avec la pensée de

Dieu. Mais - d'ère en ère - la faculté pensante de l'homme et son imagination créatrice ont exécuté le dessein qui lentement se révèle, et elles continueront de le faire ; dans [18@245] chaque grand cycle mondial apparaît une beauté plus grande, ainsi que les effets subtils de la pensée de l'homme sur les règnes subhumains, qui font assidûment remonter l'inconnu à la surface, modifient la nature de la flore et de la faune de la planète, et préparent la voie de l'époque merveilleuse où la Hiérarchie dirigera de nouveau exotériquement le Plan sur terre, et aidera l'humanité à travailler avec plus de compréhension du dessein divin.

Voilà encore une autre raison pour que la Hiérarchie change ses plans. Les Maîtres doivent se préparer à apparaître bientôt et selon leurs intentions. Ils se trouvent devant la nécessité de changer leurs techniques de travail afin de satisfaire adéquatement aux demandes qui leur seront faites. Il est bien plus facile pour eux d'agir, en tant qu'Entités mentales illuminées, sur la substance mentale de leurs disciples, que de travailler comme Ils le feront sur le plan physique, à relier le mental et le cerveau des êtres humains avancés. Les gens oublient souvent que, chaque fois que l'humanité fait un pas en avant, ce que l'on attend de la Hiérarchie change, qu'il lui faut faire face à des besoins nouveaux, utiliser des techniques nouvelles, employer des méthodes expérimentales nouvelles. Puisque j'écris pour des disciples et pour des initiés j'attire leur attention sur ce fait. Leur travail d'entraînement mental ne prend pas fin quand ils atteignent certains buts initiatiques.

Ce cinquième dessein est donc étroitement lié à tout le thème du "vêtement de Dieu" et à l'apparition en manifestation de sa "robe de beauté" créée, portée à l'existence par l'humanité, intermédiaire recevant les idées des règnes supra-humains, puis influençant et entraînant les règnes subhumains en une coopération créatrice.

f. Il m'est difficile de donner quelque idée que ce soit du dessein qui nous occupe actuellement, car il s'exprime dans la relation entre la signification des mots *Désir*, *Volonté*, *Plan* et *Dessein*. Tous ces mots sont des symboles conçus par l'homme dans son effort pour saisir le dessein logoïque. Il reconnaît les impulsions du désir et, au cours du processus de l'évolution, il apprend à les transmuier en aspiration. Il [18@246] passe alors à un vague tâtonnement vers l'avant pour essayer de comprendre la "volonté de Dieu" (c'est le terme qu'il emploie) et de s'y conformer. Néanmoins, tant que la méthode humaine en vue d'aborder la divinité restera négative, faite de soumission et d'acquiescement (comme c'est le cas sous l'influence du mode théologique d'approche, tel que l'inculquent les Eglises), nulle vraie lumière ne poindra sur la nature de cette Volonté. C'est seulement quand les êtres humains entreront en relation avec la Hiérarchie, qu'ils seront progressivement absorbés dans

la vie hiérarchique et commenceront à prendre les initiations supérieures, que la vraie nature de la Volonté divine sera comprise et que le *dessein* de Sanat Kumara sera révélé par une juste appréciation du *plan*, suivie d'une coopération à ce Plan.

Tout ceci se fera par la transmutation du désir en aspiration puis en détermination inébranlable. Cependant, quand l'initié aura relié ces phases de conscience au sein de sa propre expérience intérieure, et aura permis à ces réalisations intérieures d'affecter son expérience extérieure et sa vie quotidienne, le Dessein sous-jacent répandra sa lumière et l'initié ne travaillera plus dans le noir. Voyez-vous, mon frère, tout ce que je peux faire dans ces questions abstruses est de vous indiquer ce que vous pouvez faire en tant qu'individu, pour rendre apte à saisir le dessein divin et voir ainsi les projets et les modèles divins tels qu'ils sont en réalité. Quand vous aurez pris les mesures nécessaires et satisfait aux exigences, le mystère disparaîtra.

g. La phase finale du dessein divin est de toutes la plus difficile à indiquer, et quand je dis indiquer, c'est exactement le sens de mes paroles ; il ne s'agit de rien de plus précis ou de plus clair. Cela a-t-il un sens pour vous si je dis que le rituel cérémoniel de la vie quotidienne de Sanat Kumara, mis en œuvre par la musique et le son, porté sur les vagues de la couleur qui se brisent sur les rivages des trois mondes de l'évolution humaine, révèle - par les notes, les tons et les nuances les plus claires - le secret le plus profond, caché derrière son dessein ? Cela n'a presque pas de sens pour vous, et vous l'écartez comme une expression symbolique, utilisée par moi pour communiquer l'incommunicable. Cependant, là, je ne m'exprime pas en symboles, mais je [18@247] rapporte exactement les faits. A mesure que la beauté, sous l'une de ses formes les plus nobles, vient frapper la conscience humaine, cela communique un faible sens du rituel de la vie journalière de Sanat Kumara. Je ne peux en dire davantage.

Voilà donc des indications quant au dessein divin ; chacun des sept complète les six autres. C'est seulement en tentant de saisir l'ensemble de la synthèse intérieure que nous arriverons à une très faible indication quant à la nature de cette conscience très élevée, qui a amené à l'existence notre planète et tout ce qui lui est intérieur ou couvre sa surface.